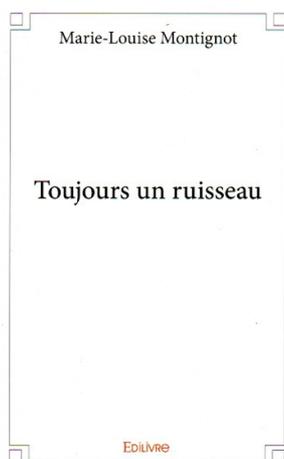


# ➔ Toujours un ruisseau

Marie-Louise Montignot

Éditions Edilivre, 2015  
ISBN 978-2-334-02620-8  
10,00 €



*luxe gratuit  
Tilleul  
N°5*

Modestement, l'auteure écrit en quatrième de couverture « Livre inspiré par l'art japonais du haïku et du senryû ». D'autres se seraient certainement vite empressés de noter 'haïkus' en gras sur leur couverture... même si leurs poèmes ne retenaient du haïku que la forme 5/7/5. Ceux-là prennent aussi le temps d'expliquer longuement leur démarche comme pour convaincre le lecteur de la justesse de leur choix. Passons.

*le coucou  
comme si on allait  
l'oublier*

Marie-Louise Montignot, bien plus discrète que cette gent, se dispense de tout bavardage et présente ses textes sans enfermer son propos dans un carcan de 17 syllabes. Elle sait que le haïku est un petit objet tout en harmonie. Le fond et la forme, yin et yang de cette poésie, doivent s'imbriquer pour constituer un ensemble cohérent. La forme doit rester discrète, en filigrane, derrière le texte. Chaque mot doit être choisi. Aucun ne doit manquer ou paraître superflu. Chacun doit être à sa place. Aucun n'est interchangeable ou permutable sans détruire la cohérence du tout. Elle nous le prouve.

*sa longue robe en lin  
diable  
de contre-jour*

*la guerre des noix  
a eu lieu  
entre corbeaux*

*boutique chic  
son sourire s'éteint  
sur mes baskets*

Marie-Louise Montignot ignore également la répétition. Nous ne sommes pas face à une suite de haïkus composée sur un rythme égal, laissant au lecteur l'impression d'une litanie monotone alourdissant pesamment les paupières. Les musicalités différentes s'étendant sur une large gamme et les styles sont variés : grand-angle ou zoom, causalité ou temporalité, association ou dissociation, suggestif plus que descriptif...

Un vrai plaisir.

*théâtre en plein air  
un merle vole  
la vedette*